

# Homélie de Notre-Dame des Douleurs Le Mystère de Compassion de Marie (1<sup>ère</sup> partie)

A Notre-Dame de la Salette  
Lundi 15 septembre 2014

*Lecture de la lettre aux Hébreux 5, 7-9*

*Psaume 30, 2-6 et 15-16 et 20*

*Évangile de Jésus Christ Notre-Seigneur selon Saint Jean 19, 25-27*

Près de la croix de Jésus se tenait sa mère, avec la sœur de sa mère, Marie femme de Cléophas, et Marie Madeleine. Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : « Femme, voici ton fils. » Puis il dit au disciple : « Voici ta mère. » Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui.

Nous sommes encore à La Salette. Marie est Corédemptrice. L'Eglise a encore du chemin à faire, les catholiques de la terre ont encore beaucoup de chemin à faire pour pouvoir pénétrer dans le Mystère de Compassion de Marie.

La Passion de Jésus avait besoin de Marie pour pouvoir être rédemptrice, parce que Jésus est le Dieu vivant. Dès le départ dans Son Union Hypostatique Son intelligence humaine est complètement illuminée par les torrents de Gloire de Sa Vision béatifique, et Jésus est dans la Vision béatifique pendant tout le parcours de Sa vie sur la Terre. Les sommets de Son intelligence, Son âme, les profondeurs, les plus hauts sommets sont irrigués. Le poids de la Croix bien sûr retient l'irrigation de cette béatitude ineffable et sans limite des sommets de Son intelligence humaine. Son âme humaine est portée tout le temps devant la Face de Dieu le Père dans un Amour sublime, Il voit la Face de Dieu le Père dans cette Lumière de Gloire pendant toute Sa vie. Sur la Croix, Son âme, Son esprit, Son intelligence, le fond de Son cœur sont embrasés dans une Jubilation invincible puisqu'elle est quasi incréée et qu'elle brûle le fond de Son cœur spirituel humain, donc quand Jésus veut donner toute Son humanité à la Rédemption, à la Victimation, à la Passion, à la Volonté éternelle du Père, Il sait qu'Il ne peut pas donner de l'humanité déchirée par le péché, Il sait très bien qu'Il ne peut pas donner au Père les sommets de l'intelligence humaine, ni les profondeurs de l'âme, ni les profondeurs du cœur profond jubilant qui est en Lui. Il y a une sourde joie invincible en Lui. Il ne peut pas mourir, l'Union de Son corps, de Son âme, de Son esprit et de Son Union Hypostatique dans la Substance du Verbe de Dieu est indissoluble, Il sait très bien qu'Il ne peut pas, et donc Dieu a besoin d'un signe.

Le signe de la Rédemption, c'est Marie. Marie peut s'associer en son humanité, en son âme, en son esprit, en son intelligence, dans les très grandes profondeurs de son cœur, parce qu'Elle, Elle est dans la nuit, Elle est une créature, et donc Elle n'est pas dans la Lumière de la Vision béatifique. Jésus sait qu'Il ne peut pas vivre Sa passion rédemptrice sans Elle. C'est pour cela qu'Il est obligé d'être arraché à Son corps pour séparer Son âme de Son corps déchiré par la mort de manière à ce que Marie puisse être indissolublement liée dans ce Mystère de Compassion à ce Corps mort et ouvert. Alors à ce moment-là, dans la Passion du

Verbe de Dieu dans une nature humaine offerte et absolument désarmée, le Verbe peut offrir en Marie les sommets de l'intelligence de l'homme. Les sommets de l'intelligence humaine, de la vie contemplative humaine, les profondeurs du cœur d'amour humain, même les plus hautement sanctifiés par la vie divine, sont broyés, transpercés, transVerbérés dans le Mystère de Compassion. C'est grâce à Marie que toute la nature humaine est offerte au Père, broyée, anéantie, immolée.

Il n'y a pas de Rédemption sans le Mystère de Compassion. C'est facile à comprendre. Jésus a donné tout ce qu'Il pouvait donner dans Sa nature humaine assumée mais Il ne pouvait pas offrir les sommets de Son esprit humain, les profondeurs de Son cœur brûlé de Jubilation céleste et aussi tout cet écoulement délicieux de la Vision béatifique du Face à Face du Père qui fait qu'Il était dans une Sponsalité dans les sommets de Son intelligence. C'est sûr que le poids de la Croix en Lui retenait de manière sublime dans une Passion de Souffrance substantielle, mais dans les sommets de Son intelligence demeuraient dans cette Jubilation. Toute Son âme était envahie par la Passion, mais pas les puissances spirituelles de l'homme : la Mémoire de Dieu (la Memoria Dei), l'intelligence (le nous, la vie contemplative), les profondeurs du cœur. Et il fallait que ce soit offert en Oblation rédemptrice. Jésus et le Père ont besoin de Marie pour que la nature humaine soit entièrement donnée dans la Passion de la Croix. Sans Marie, les sommets de l'intelligence, les profondeurs du cœur et de l'âme, ne pouvaient pas être donnés. C'est pour cela qu'on dit qu'Elle est transpercée de part en part : « **Pertransibit gladius** » (Luc 2, 35). « Per » veut dire : de part en part et substantiellement, totalement.

Nous voyons bien qu'il fallait qu'il y ait cette Sponsalité avec Saint Joseph, il fallait qu'il y ait cette Sponsalité avec le Père pour que Son âme soit arrachée et dans cet arrachement, que le coup porté dans la Divinité Elle-même en Son Union avec le Fils de l'Homme soit reçu du point de vue de la Passion dans une nature humaine parfaite, parfaitement habitée par la Grâce messianique, la Grâce du Messie, la Grâce de l'Union Hypostatique dans sa Source, et sa Source est Marie Mère de Dieu.

Nous n'arrivons pas à comprendre comment le fait que Marie soit Corédemptrice pose problème à quelconque théologien. Pourtant certains disent : « Jésus nous suffit ». Mais Jésus est Dieu, oui ou non ? Puisque Jésus est Dieu, Il est dans la Vision béatifique, oui ou non ? Alors les sommets de Son Oblation ne peuvent pas être offerts. Et donc pendant que l'âme de Jésus est remplie de la Gloire de la Résurrection et de la Jubilation céleste, l'âme de Marie est immolée, et dans l'âme de Marie immolée, c'est la Sainte Face de Dieu qui est là toute donnée. Le Mystère de la Passion devient une Compassion, une Corédemption. C'est à cause de cela que nous avons lu l'Évangile. Jésus dit : « Je donne tout ce que je peux, je donne ma Divinité, je donne mon humanité, mais je ne peux pas donner le fond de ma Passion, c'est vous, ma Mère, et Jean qui allez le faire, c'est l'Église catholique, ce sont les Saints qui vont le faire ». Ils vont offrir les sommets de leur intelligence, les profondeurs de leur cœur et toutes leurs larmes pour être brûlés dans l'Union Hypostatique déchirée de Jésus. C'est le Mystère de Compassion. Comment Marie a vécu de ce Mystère de Compassion avant la TransVerbération, comment Elle l'a vécu après la mise au Tombeau, comment Elle l'a vécu dans la Pentecôte, comment Elle l'a vécu dans sa Dormition, tout cela c'est le Mystère de Compassion. Que cela fasse difficulté de la part de gens qui sont baptisés et qui aiment Dieu de tout leur cœur, c'est incompréhensible.

Le Mystère de Compassion est quelque chose de très fort pour nous. L'Eucharistie nous est donnée pour cela. Avec Marie, cette Compassion, cette Passion continue jusqu'à la fin du

monde, pénètre dans l'Accomplissement des temps jusque dans la Gloire et fait même ouvrir dans la Gloire la Venue du Verbe de Dieu dans toute Sa Puissance en toute chair. Si ce n'est pas cela, il n'y a plus aucune signification au Mystère de la foi catholique. Tout est suspendu au Mystère de Compassion de Marie. Que Marie soit Corédemptrice, qu'Elle soit Médiatrice de toute Grâce, c'est évident. Que cela fasse une difficulté, c'est impossible de l'expliquer. Il y a des gens qui disent : « Mais Marie Corédemptrice, ce n'est pas possible, c'est trop difficile, on ne peut pas accepter ça », comme s'il fallait retrancher quelque chose à Jésus. Dieu a besoin de Marie.

Alors c'est dans les jours comme aujourd'hui et dans les lieux comme ici, La Salette, qu'il faut que nous puissions nous enfoncer à l'intérieur et voir que la Passion de Jésus a été terrible, mais lorsqu'elle est venue transpercer, broyer les sommets de l'intelligence, les profondeurs du cœur et toute la lumière de l'âme dans la chair immaculée, dans une Union subsistante, j'allais dire insécable – Marie est Immaculée Conception donc la mort n'avait pas de prise sur Elle –, sa chair a participé à cette Passion dans les sommets de la nature humaine et du coup la nature humaine a pu être offerte en oblation pour la Rédemption du monde. Jésus a pris Marie et Il s'est séparé, Il l'a donnée à la foi sacerdotale de Sa Présence au-delà du voile comme Prêtre éternel d'Amour et de Lumière éternels.

La Croix de Jésus est inexplicable s'il n'y a pas à l'intérieur de Jésus la Compassion de Marie. S'Il a livré Son âme, celle qui a été broyée, Sa chair, Sa vie et toute Sa nature humaine, Il n'a pu le faire que parce que c'était complété par une Oblation que Lui ne pouvait pas faire. Qui, s'il vous plaît, a offert au Père les sommets de l'Oblation, les plus grandes profondeurs de la Passion ? Qui a offert au Père le Corps de Jésus une fois que Son âme a été arrachée de Lui ? Qui a offert la mort inscrite à l'intérieur du Verbe de Dieu dans la TransVerbération d'une âme toute brûlée par cette mort ? Qui a offert les dernières gouttes d'Eau et de Sang ? Qui a offert la Spiration passive substantielle créée de Dieu dans cette Passion du Corps de Jésus ouvert ? Jésus n'a pas pu le faire, Il était mort. C'est l'œuvre de l'Eglise eucharistique et mariale dans la Corédemption de la Médiation de Marie de faire cette Offrande. Qu'est-ce que la Passion, sinon l'Offrande ? Qui a offert l'Eau, la Blessure du Cœur ?

Il est impossible de comprendre que certains disent que la Compassion de Marie n'existe pas, que Marie n'est pas Corédemptrice.

Jésus ne pouvait pas le faire, Il avait besoin en Lui de Marie, Il avait besoin d'Elle dans Sa Sponsalité et l'au-delà de l'effacement de cette Sponsalité pour qu'à partir de Son âme remplie de Gloire, Elle puisse dans son âme déchirée offrir les dernières gouttes d'Eau et de Sang et la mort de l'Agneau. Elle le fait ensuite continuellement dans l'Eucharistie, et ensuite continuellement dans les gloires de la Résurrection, et ensuite continuellement dans les Noces de l'Agneau.

Dire que Marie n'est pas Corédemptrice est une folie, une stupidité, c'est incompréhensible. Et pourtant je suis sûr que vous en rencontrerez, des gens qui vont vous dire : « Mais non, écoutez, arrêtez avec ça ! ».

Cette nuit nous allons rentrer, nous enfoncer délicieusement comme toujours ... C'est facile, le pèlerinage : je m'enfonce, je m'abandonne, je m'engloutis délicieusement en Elle, en Lui, dans l'Unité des Deux dans cette Passion unique, parce qu'il y a eu une seule Passion et une seule Oblation, et dans cet océan d'Oblation, dans cette Union Hypostatique il y a les deux portes de l'immense Déchirure du Verbe de Dieu : le Verbe de Dieu est déchiré dans

l'Agneau, et l'Épousée, c'est-à-dire la deuxième Personne de la Très Sainte Trinité, est déchirée dans la Compassion de Marie, et ces deux Déchirures forment l'unique Déchirure du voile où nous convoquons le monde entier dans la Compassion de Marie et la Passion du Christ en une seule Oblation.

C'est notre Offrande, nous nous offrons nous-mêmes ainsi en nous englobant dans cette unique Compassion et cette éternelle Passion d'Amour dans le Sein du Père. Cet Holocauste brûlant d'Amour, c'est notre Prière qui nous envahit, qui envahit le monde entier, tous les temps et tous les lieux, tout le monde de Marie et de Jésus à travers nous, et qui du coup se répand comme un Parfum délicieux dans le Sein du Père éternel pour se mêler à la Spiration glorieuse du Saint-Esprit.

Ce Parfum et la Spiration glorieuse du Saint-Esprit font notre vie de Grâce et de Lumière sur la Terre.

« Est-ce que vous voyez ? Est-ce que vous comprenez ? »

Il vaut mieux se réveiller la nuit pour entendre cela que de ne rien entendre.